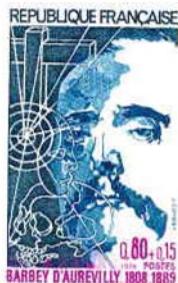


JULES BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889)

Valeur : 0,80 F + 0,15 F

Couleurs : bleu, bleu hirondelle, lilas

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques COMBET

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 16 novembre 1974 à SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (Manche) ;

générale, le 18 novembre 1974.

Jules Barbey est né dans le département de la Manche, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, où des fidèles s'emploient à faire revivre la mémoire d'un écrivain longtemps confiné dans une chapelle.

Son nom rehaussé de celui de son oncle d'Aurevilly l'introduit dans la société parisienne; malgré de faibles ressources, il y mène une existence de gentilhomme d'autrefois, nouant de nombreuses liaisons tapageuses : c'est cet idéal de « dandy » fixé par Brummel, qu'il célèbre dans un essai de 1845.

Ce comportement théâtral marque aussi son activité littéraire. Dans les journaux conservateurs, il inaugure sa formule de critique-éclair, pour s'opposer aux analyses de Sainte-Beuve. Ses polémiques enflammées dénoncent le laisser-aller et la vulgarité de son siècle. S'il a su reconnaître l'originalité de Baudelaire, nombre de ses jugements extravagants frisent le ridicule. Enfin son catholicisme intransigeant exalte l'Inquisition et défend l'ultramontanisme ou le conservatisme social.

Les exagérations de son idéalisme inspirent pourtant la part durable de son œuvre. Les inventions haletantes, au style brûlant, de ses romans et de ses nouvelles, se

déroulent dans des paysages de Normandie, suggérés avec fidélité, mais parcourus par une sorte d'épouvante éperdue.

Cet étrange climat de vent et de pluie, ce cadre de brumes et de châteaux en ruines ne sont pas les accessoires conventionnels du roman noir, mais les éléments d'un décor voulu par de sombres intrigues.

L'Ensorcelée met en scène mœurs et superstitions paysannes. *Le Chevalier des Touches* exalte les héros de la chouannerie. Un prêtre marié dépeint un religieux victime de la Révolution, criminel contre la foi, contre l'amour. Le fantastique émane plus subtilement encore des *Diaboliques* : les grandes dames de ces six nouvelles, malgré leur auréole aristocratique, sont réellement des possédées.

André Breton a donc eu raison de reconnaître en ce survivant du Romantisme un précurseur du Surréalisme, dont le graveur a fixé ici un portrait parlant. Ce faciès hautain et mystique semble se plaître à contempler les visions d'une imagination tourmentée, où la glaçante maîtresse du royaume des ténèbres et le lourd emblème de la religion triomphante encadrent le profil éthétré, mais équivoque, d'une de ses inquiétantes héroïnes.

Secrétariat d'État aux Postes et Télécommunications. — 1974. — N° 32.

Reproduction interdite sans autorisation de l'Administration.

